
 CHAPITRE III.

Description particulière des endroits où nous avons mouillé pendant notre passage dans le Détroit, ainsi que des battures & des rochers qui se trouvent dans le voisinage.

APRÈS avoir débouqué le détroit, nous cinglâmes à l'Ouest. Mais avant que de continuer le récit de notre Voyage, je donnerai un détail plus circonstancié des endroits où nous avons jetté l'ancre, & dont les plans sont déposés au Bureau de l'Amirauté pour l'usage des Navigateurs; je parlerai aussi des battures & des rochers qui se trouvent près de ces mouillages, ainsi que de la latitude & de la longitude, des marées & de la variation de la bouffole.

ANN. 1767.

I. CAP DE LA VIERGE MARIE. La baie au-dessous de ce Cap est un bon Havre, quand le vent est à l'Ouest. Il y a un bas-fond à la hauteur du Cap; mais on le distingue aisément par les goëmons qui le couvrent. Le Cap est un rocher blanc & escarpé, assez semblable au Cap du Sud. La latitude est, suivant l'observation, de $52^{\text{d}} 24'$ Sud, & sa longitude, suivant notre estime, est de $68^{\text{d}} 22'$ Ouest. La variation de l'aiguille, par le moyen de cinq azimuths & d'une amplitude, étoit de $24^{\text{d}} 30'$ à l'Est. Nous ne vîmes en cet endroit aucune apparence de bois ni d'eau. Nous jettâmes

l'ancre à 10 brasses, fond de gros sable, à environ un mille de la côte, le Cap de *la Vierge Marie* nous restant au N. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O., à la distance d'environ deux milles, & la pointe de *Dungeneff* au S. S. O., à quatre milles de distance. Nous y mouillâmes le 17 Décembre, & mîmes à la voile le lendemain. On y débarque aisément tout le long de la côte sur une grève de sable fin.

ANN. 1767.

II. BAIE DE POSSESSION. En entrant dans cette baie, il est nécessaire de naviguer avec beaucoup de précaution, parce qu'il y a un récif qui commence droit à la pointe & s'étend à près d'un mille. Les sondes sont très-irrégulières dans toute la baie; mais le fond est par-tout de vase molle & d'argille, de sorte que les cables ne peuvent pas y être endommagés. La pointe est par $52^{\circ} 23'$ de latitude S., & $68^{\circ} 57'$, suivant notre estime, de longitude O. La variation est de deux pointes à l'Est. Dans la baie, la marée monte & baisse de 4 à 5 brasses, & la force de son courant est d'environ un mille par heure; dans le milieu du canal, hors de la baie, elle fait près de trois milles par heure. Nous ne vîmes non plus en cet endroit aucune apparence de bois ni d'eau. La place de débarquement parut être commode, mais nous ne descendîmes pas à terre; nous y mouillâmes le 19 Décembre, & nous en partîmes le 22.

III. PORT FAMINE. En 1581, les Espagnols bâtirent en cet endroit une Ville, qu'ils appellèrent *Philippeville*, & y laissèrent une Colonie, composée de 400 personnes. Quand notre célèbre Navigateur *Cavendish* y arriva en 1587, il trouva sur la grève un de ces malheureux Espagnols, le seul qui fût resté des

400. Ils avoient tous péri, faute de subsistance, à l'exception de vingt-quatre : vingt-trois de ceux-ci s'embarquèrent pour la rivière de *Plata*, & l'on n'en a jamais entendu parler depuis. Le dernier, nommé *Hernando*, fut amené en Angleterre par *Cavendish*, qui donna à l'endroit où il l'avoit trouvé, le nom de *Port Famine*. C'est une très-belle baie, dans laquelle plusieurs vaisseaux peuvent mouiller commodément & en sûreté. Nous amarrâmes à 9 brasses d'eau, ayant mis le *Cap Sainte-Anne* au N. E. $\frac{1}{4}$ E., & la rivière de *Sedger* au S. $\frac{1}{2}$ O.; ce qui est peut-être la meilleure situation qu'on puisse prendre, quoique le fond soit bon dans toute la baie. On trouve en cet endroit de quoi faire commodément du bois & de l'eau. Nous prîmes une grande quantité d'un petit poisson très-bon en jettant la ligne par les bords du vaisseau, & nous jettâmes aussi la seine, avec beaucoup de succès, dans une baie de sable fin, un peu au Sud de la rivière de *Sedger*. Nous tuâmes un grand nombre d'oiseaux de différentes espèces, & particulièrement des oies, des canards, des farcelles, des beccassines, des pluviers & des *race-horsés*; nous y trouvâmes aussi du céleri en grande abondance. Cet endroit est par 53^d 42' de latitude S., & 71^d 28', suivant l'observation, de longitude O. Nous y jettâmes l'ancre le 27 Décembre 1766, & nous en partîmes le 18 Janvier 1767.

IV. BAIE DU CAP HOLLAND. Il n'y a aucun danger à entrer dans cette baie, qui a par-tout un fond très-bon pour y jeter l'ancre. Nous mouillâmes à environ trois encablures du rivage, sur 10 brasses, fond de gros sable

fable & de coquillages. Le Cap *Holland* nous restoit à l'O. S. O. $\frac{1}{2}$ O., éloigné de trois milles, & le Cap *Froward* un peu au N. de l'E. Il y avoit précisément en face du vaisseau un très-joli ruisseau, & sous le Cap *Holland* une grande rivière, navigable pour les chaloupes jusqu'à plusieurs milles. On trouve aussi sur la côte une grande quantité de bois à brûler. Nous trouvâmes des moules & des lépas, du céleri & des canneberges en abondance; mais nous ne primes que très-peu de poisson, soit à la ligne, soit au filet. Nous tuâmes des oies, des canards, des farcelles & des *race-horsés*, mais en petite quantité. Cette baie est par $53^{\circ} 57'$ de latitude S., & $72^{\circ} 34'$ de longitude O. suivant notre estime. La variation étoit de deux pointes à l'Est. L'eau montoit à environ huit pieds; nous ne trouvâmes cependant point de marée régulière, mais un fort courant portant à l'Est. Nous y jettâmes l'ancre le 19 Janvier & nous en partîmes le 23.

ANN. 1767.

V. BAIE DU CAP GALAND. Dans cette baie, où l'on peut entrer avec beaucoup de sûreté, il y a un beau & grand lagon, où une flotte pourroit mouiller sans aucun danger, & qui a, dans toute son étendue, quatre brasses d'eau, avec un fond de vase molle. Le meilleur mouillage, dans la baie, est sur le côté de l'Est, où il y a de 6 à 10 brasses de fond. On y trouve deux rivières pour faire de l'eau, & beaucoup de bois. Le lagon abondoit en poules sauvages, en céleri, en moules & en lépas. Nous ne jettâmes pas la seine, parce que nous en avions une mise en pièces & que l'autre n'étoit pas déballée; mais, si nous en

ANN. 1766,
1767.

avons fait usage, il y a lieu de croire que nous aurions pris beaucoup de poisson. Le débarquement y est commode. La baie & le lagon sont par $53^{\text{d}} 50'$ de latitude S. &, suivant notre estime, $73^{\text{d}} 9'$ de longitude O. La variation est de deux pointes à l'Est. J'ai observé que l'eau montoit & baïssoit de neuf pieds; mais la marée étoit fort irrégulière. Nous y mouillâmes le 23 Janvier, & nous en partîmes le 28.

VI. BAIE D'ELIZABETH. A l'entrée de cette baie, il y a deux petites roches qui paroissent au-dessus de l'eau. La plus dangereuse est à la hauteur de la pointe orientale de la baie; mais il est aisé de l'éviter, en se tenant à la distance d'environ deux cables de la pointe. Le débarquement est très-commode tout autour de la baie, mais on est fort exposé aux vents d'Ouest. Le meilleur mouillage est à la pointe de *passage*, à un demi mille de distance, gisant au S. E. & la rivière étant N. E. $\frac{1}{4}$ E. à trois encablures; dans cette situation, un banc ou bas-fond, qu'on peut reconnoître aux herbes, gît à l'O. N. O. à un cable de distance; le fond est de gros sable avec des coquillages. On peut s'y procurer assez de bois pour l'usage des vaisseaux, & il y a une petite rivière où l'on peut aisément se pourvoir d'eau. Nous y cueillîmes un peu de céleri & quelques canneberges, mais nous ne trouvâmes ni poissons, ni oiseaux de mer. Cet endroit est par $53^{\text{d}} 43'$ de latitude S., & $73^{\text{d}} 24'$ de longitude O., suivant notre estime. La variation est de deux pointes à l'Est. Nous y mouillâmes le 29 Janvier, & nous en partîmes le 4 Février.

VII. RADE D'YORK. Le seul danger qu'il y ait à entrer dans la baie, qui est formée par deux pointes dans cette rade, vient d'un récif qui s'étend jusqu'à la longueur d'un cable de la pointe occidentale ; mais, quand on le connoît, il est aisé de l'éviter. Pour mouiller dans cette baie, le plus sûr est de porter la pointe d'*York* à l'E. S. E., la rivière de *Batchelor* au N. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O., la pointe occidentale de la baie ou du récif au N. O. $\frac{1}{2}$ O., & le canal de *Saint-Jérôme* à l'O. N. O., à un demi-mille de distance du rivage. Il est aisé de se pourvoir d'eau en remontant d'un mille la rivière de *Batchelor*, & l'on trouve du bois tout autour de la baie, qui est d'ailleurs très-commode partout pour le débarquement. Nous trouvâmes une grande quantité de céleri, de canneberges, de moules & de lépas, plusieurs poules sauvages & un peu de poisson, mais pas assez pour fournir à l'équipage un seul repas de nourriture fraîche : cette rade est par $53^{\text{d}} 39'$ de latitude S., &, suivant notre estime, $73^{\text{d}} 5'$ de longitude O. La variation de l'aiguille est de deux pointes à l'Est. L'eau monte & baisse d'environ huit pieds, mais la marée est irrégulière. Le Maître du vaisseau, qui a plusieurs fois traversé le détroit pour en examiner les baies, a trouvé fréquemment que le courant avoit trois directions différentes. Nous y mouillâmes le 4 Février, & nous en partîmes le 11.

ANN. 1766,
1767.

VIII. BAYE DE BUTLER. C'est une petite baie entièrement environnée de rochers, de sorte qu'aucun vaisseau ne doit y mouiller s'il lui est possible de l'éviter. Nous y trouvâmes cependant assez de bois &

ANN. 1766,
1767.

d'eau pour entretenir notre provision ; des moules & des lépas en abondance, un fort bon poisson & quelques poules sauvages ; mais le céleri & les canneberges y étoient très-rares. Cette baie est par $53^{\text{d}} 37'$ de latitude S. , & , suivant notre estime, $74^{\text{d}} 9'$ de longitude O. La variation est de deux pointes à l'Est. L'eau y monte & baisse d'environ quatre pieds, mais le courant porte toujours à l'Est. Nous y mouillâmes le 18 Février, & nous en partîmes le premier Mars.

IX. ANSE DU LION. C'est une petite baie entourée de rochers. L'eau est profonde, mais le fond est bon. La place n'est pas mauvaise pour un vaisseau & n'est pas bonne pour deux. Il y a une bonne aiguade au fond d'une petite crique, mais on ne trouve point de bois. Il n'y a point d'endroit commode pour débarquer qu'à l'endroit où l'on fait de l'eau. Nous n'y trouvâmes d'autres rafraîchissemens qu'un petit nombre de moules, de lépas, de *rock-fish* & un peu de céleri : on y est par $35^{\text{d}} 26'$ de latitude S. & $74^{\text{d}} 25'$ de longitude O. , suivant notre estime. La variation de l'aiguille est de deux pointes à l'Est. La marée, autant que nous avons pû en juger par l'aspect des rochers, monte & baisse d'environ cinq pieds, & la vitesse des courans est d'environ deux nœuds par heure. Nous y mouillâmes le 2 Mars, & nous en partîmes le lendemain.

X. BAIE DE GOODLUCK. C'est une petite baie, qui est, comme plusieurs autres dans le détroit, tout entourée de rochers. Le fond y est très-mauvais, & le cable de notre seconde ancre y fut tellement

endommagé, que nous fûmes obligés d'y en substituer un neuf. On trouve en cet endroit peu de bois & beaucoup de bonne eau, mais les rochers en rendent l'abord très-difficile. En voyant cette partie de la côte, on ne peut espérer d'y trouver aucune espèce de rafraîchissement; & en effet nous n'y trouvâmes que quelques *rockfish*, que nous prîmes à la ligne. Il peut y avoir des circonstances où il seroit avantageux d'entrer dans cette baie; mais nous trouvâmes qu'il étoit fort heureux d'en sortir. Elle est par 53^d 23' de latitude S., & suivant notre estime, 74^d 33' de longitude O. La variation est de deux pointes à l'Est. La marée monte & baisse de trois à quatre pieds; quoique nous n'eussions eu aucune occasion de sonder le courant, nous reconnûmes qu'il portoit à l'Est. Nous y jettâmes l'ancre le 3 Mars, & nous en sortîmes le 15.

ANN. 1766,
1767.

XI. HAVRE DU SWALLOW. Ce Havre, quand une fois on y est entré, est très-sûr, attendu qu'il est à l'abri de tous les vents; mais l'entrée en est étroite & embarrassée de rochers: il sera aisé d'éviter ces rochers, en ayant une bonne sentinelle; parce qu'il y a constamment au-dessus de grands amas d'herbes. Nous y fîmes une provision suffisante de bois & d'eau, mais le bois étoit très-petit. Comme la mer en cet endroit est toujours unie, il est aisé de débarquer par tout; mais nous n'y trouvâmes aucuns rafraîchissements, excepté quelques moules & des *rockfish*. Les montagnes qui sont autour présentent l'aspect le plus horrible, & semblent être désertées par tout ce qui a vie. La latitude est de 53^d 29' au Sud, & la

longitude, suivant notre estime, de $74^{\text{d}} 35'$ à l'Ouest.
 ANN. 1766, La variation est de deux pointes à l'Est. La marée monte
 1767. & baisse de quatre à cinq pieds. Nous mouillâmes
 dans ce Havre le 15 Mars, & nous en partîmes le len-
 demain.

XII. BAIE UPRIGHT. On peut en sûreté entrer dans cette baie, parce qu'il ne s'y trouve d'obstacle que ce qui paroît au-dessus de l'eau. Le bois y est très-petit; mais nous y en trouvâmes une assez grande quantité pour entretenir notre provision; l'eau y est excellente & en grande abondance. Quant aux rafraîchissemens, nous n'y primes que quelques poules sauvages, des *rockfish* & des moules. Il ne s'y trouve point d'endroit commode pour descendre à terre. Cette baie est par $53^{\text{d}} 8'$ de latitude S., & $75^{\text{d}} 35'$ de longitude à l'O. La variation de l'aiguille est de deux pointes à l'Est. L'eau monte & baisse d'environ cinq pieds, mais la marée est très-irrégulière. Nous y mouillâmes le 18 Mars, & nous en partîmes le 10 Avril.

Il y a, un peu au-delà du Cap *Shut-up*, trois baies très-bonnes, que nous appellâmes *Baie de la Rivière*, *Baie de Logement* & *Baie de Wallis*. La dernière est la meilleure.

ENVIRON à moitié chemin, entre la baie *Elizabeth* & la rade d'*Yorck*, est la baie *des moules*, où il y a un très-bon mouillage par le vent d'Ouest. Il a aussi une baie, avec un bon ancrage, vis-à-vis la rade d'*York*, & une autre à l'Est du Cap *Cross-tide*; mais celle-ci ne peut tenir qu'un seul vaisseau. Entre le Cap *Cross*

& la pointe *Saint-David*, est le goulet de *Saint-David*, sur le côté méridional duquel nous avons trouvé un banc de gros sable & de coquillages, avec une profondeur de 19 à 30 brasses d'eau, où un vaisseau pourroit mouiller en cas de nécessité. Le Maître du *Swallow* trouva aussi une très-bonne petite baie un peu à l'Est de la pointe de *Saint-David*. Un peu à l'Est du Cap *Quade* est la baie *des Isles*, où le *Swallow* a resté quelque tems; mais ce n'est pas une station commode. La baie de *Hazard* a un fond très-rocailleux & très-inégal, & pour cette raison on doit l'éviter.

ANN. 1766,
1767.

COMME les violens coups de vent, qui nous ont incommodés dans notre navigation, souffloient tous de l'Ouest, il est à propos de porter environ cent lieues ou plus à l'Ouest, après être sorti du détroit, afin que le vaisseau ne s'expose pas à tomber sur une côte sous le vent, qui est encore totalement inconnue.

LA Table suivante fera connoître les routes & les distances d'une pointe à l'autre dans le détroit de *Magellan*.

Route de l'Endeavour dans le Déroit de Magellan, avec la distance des différens lieux que ce Vaisseau a parcourus, mesurée par la bouffole.

Le Cap de la *Vierge Marie*, appelé par nos Navigateurs *Cap des Vierges*, est situé au 52^d 24' de latitude S. & au 68^d. 22' de longitude O.

	Route du Vaisseau.	Mil.	Latit.	Longit.
Du Cap de la <i>Vierge Marie</i> à la pointe <i>Dungeness</i>	S. $\frac{1}{4}$ O.	5	52° 28'	68° 28'
De la pointe <i>Dungeness</i> à la pointe de <i>Possession</i>	O. $\frac{1}{4}$ S.	18	52 23	68 57
De la pointe de <i>Possession</i> au côté méridional du premier Goulet	S. O. $\frac{1}{4}$ S.	27	52 35	69 38
De l'extrémité septentrionale à l'extrémité méridionale du Goulet	S. S. O.	9	— —	— —

	Route du Vaisseau.	Mil.	Latit.	Longit.
De l'extrémité septentrionale du Goulet au Cap Grégoire	O. S. O. $\frac{1}{4}$ O.	25	52° 39'	70° 31'
Du Cap Grégoire à la pointe de Sweepstakes	S. 30 ^d O.	12 $\frac{1}{2}$	—	—
Du Cap Grégoire à la pointe de l'isle du Dauphin	S. O. $\frac{1}{2}$ O.	14	52 43	70 53
Du Cap de l'isle du Dauphin à l'extrémité septentrionale de l'isle d'Elizabeth	S. $\frac{1}{2}$ O.	14 $\frac{1}{2}$	52 56	71 6
De l'extrémité septentrionale de l'isle d'Elizabeth à l'isle Saint-Barthelemi	E. N. E.	1 $\frac{1}{2}$	52 56	71 4
De l'extrémité septentrionale de l'isle d'Elizabeth à l'isle Saint-George	S. E.	8	—	—
De l'extrémité septentrionale de l'isle d'Elizabeth à la pointe Porpass	S. $\frac{1}{2}$ O.	12	53 6	71 1
De la pointe Porpass à la baie d'Eau-douce	S. $\frac{1}{2}$ E.	22 $\frac{1}{2}$	—	—
De la baie d'Eau-douce, au Cap Sainte-Anne, ou Port Famine	S. S. E. $\frac{1}{4}$ E.	13 $\frac{1}{2}$	53 42	71 28
Du Cap Sainte-Anne à l'entrée d'un grand Canal sur la côte méridionale	N. E.	—	—	—
Du Cap Sainte-Anne au Cap Shutup	S. $\frac{1}{2}$ E.	12	53 54	71 32
Du Cap Shut-up à l'isle du Dauphin	S. S. O.	7	53 59	71 41
De l'isle du Dauphin au Cap Froward, le Cap le plus méridional de toute l'Amérique	S. 47. O.	11	54 3	71 59
Du Cap Froward à la pointe de la baie de Snug	O. N.	8	—	—
De la pointe de la baie de Snug au Cap Holland	O. S.	13 $\frac{1}{2}$	53 57	72 34
Du Cap Holland au Cap Gallant	O. S.	21	53 58	73 9
Du Cap Gallant à la baie d'Elizabeth	O. N. O. $\frac{1}{4}$ O.	11 $\frac{1}{2}$	53 43	73 24
De la baie d'Elizabeth à la pointe d'York	O. N. O. $\frac{1}{4}$ O.	6 $\frac{1}{2}$	53 39	72 32
De la rade d'York au Cap Cross-tide	O. S.	10	—	—
De la rade d'York au Cap Quade	O. S.	21	53 33	74 6
Du Cap Quade au Cap Saint-David	S. E.	4 $\frac{1}{2}$	—	—
Du Cap Quade à la baie de Butler	S. $\frac{1}{2}$ O.	4	53 37	74 9
Du Cap Quade à la baie de Hazard (Chance bay)	S. S. O.	5	—	—
Du Cap Quade à la baie de Great-Mussel	S. O. $\frac{1}{2}$ S.	6	—	—
Du Cap Quade au canal de Snow	O. S. O.	10	—	—
Du Cap Quade à l'Anse du Lion	O. N. O. $\frac{1}{4}$ O.	12	53 26	74 25
Du Cap Quade au Port Heureux (Good-Luck bay)	O. N. O. $\frac{1}{4}$ O.	6	53 23	74 33
Du Cap Quade au Cap Notch	O. N. O. $\frac{1}{4}$ O.	21	53 22	74 36
Du Cap Notch au Havre du Swallow	S. S. E.	7	53 29	74 36
Du Cap Notch à la baie Piff-Pot	O. $\frac{1}{4}$ S.	23	—	—
Du Cap Notch au Cap Monday (Lundi)	O.	28	53 12	75 20
Du Cap Monday au Cap Upright	O. $\frac{1}{4}$ N.	13	53 6	75 38
Du Cap Monday à un grand détroit sur la côte septentrionale	N.	7	—	—
Du Cap Upright au Cap de la Providence	N. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O.	9	52 57	75 37
Du Cap Upright au Cap Tamer	N. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O.	18	—	—
Du Cap Upright au Cap Pillar	O. $\frac{1}{2}$ N.	50	52 43	76 52
Du Cap Pillar à l'isle Westminster	N. E. $\frac{1}{4}$ N.	15	—	—
Du Cap Pillar au Cap Victoire	N. O. $\frac{1}{2}$ N.	28	—	—
Du Cap Pillar aux isles de Direction	O. N. O.	23	52 27	77 19